

Un hackathon pour Sympa



Pendant que vous cherchez la contrepèterie dans ce titre purement factuel, on vous explique : Sympa, c'est le logiciel qui nous permet de gérer Framalistes, un des services de notre modeste plan de libération du monde© !

Marc Chantreux a lancé une invitation à tous les fans de Sympa (eh oui, ils sont sympas, on va se débarrasser de ça tout de suite) pour le rejoindre dans un grand hackathon à Strasbourg le week-end du premier avril 2017.

C'est super, mais... c'est quoi ?

Bonjour Marc, est-ce que tu veux bien te présenter ?

Je m'appelle Marc Chantreux, je suis libraire (par conviction éthique et technique) depuis les années 90 et suis actuellement informaticien à l'université de Strasbourg où j'ai géré sympa pendant 5 ans.

Sympa, le logiciel libre qui nous sert à gérer Framalistes, va fêter ses 20 ans, c'est bien ça ?



C'est ça et je me suis connecté pour la première fois à Internet la même année. Ce qui m'a immédiatement plu à l'époque, ce n'était pas la quantité de documentation disponible (parce qu'on avait déjà des e-zines et autres documentations qui circulaient sur CD-Rom ou supports imprimés) mais la possibilité de poser directement des questions aux experts dans une ambiance extrêmement ouverte et respectueuse. Les deux principaux outils pour cela étaient Usenet et les listes de discussion. En France, un gros hébergeur de listes était Universalistes qui tournait déjà (qui tourne toujours) sous sympa.

Ce logiciel a été créé et maintenu par la communauté universitaire française depuis l'origine. Entre temps, sympa a été adopté dans le monde entier et s'est enrichi de fonctionnalités nécessaires au travail collaboratif pour lequel les listes étaient utilisées (documents partagés, archives, modération, délégation de droits, etc.).

Je me réjouis de voir que Framasoft ait monté une instance de sympa pour sa communauté mais perso, j'aurais utilisé « framagroupes » comme nom.

À cette occasion tu organises un fork communautaire et un hackathon. Tu peux nous expliquer ? Nan, parce que Framasky, il m'a demandé de t'interviewer mais j'y comprends que pouic.
□

Ces dernières années, la communauté universitaire a affecté de moins en moins de ressources jusqu'à ce que tout s'arrête

complètement au courant de l'année dernière. La communauté est pourtant forte de millions d'utilisateurs et il n'existe pas d'alternative crédible si on considère sympa dans son ensemble. J'ai donc proposé à la communauté de se rassembler pour s'organiser et posé les bases d'un développement qui ne repose plus sur le seul acteur historique (RENATER). Les 20 ans de sympa tombaient un week-end, c'était une belle occasion.

RENATER a réagi très positivement à cette initiative et nous a rapidement prêté assistance, en ouvrant une partie de l'infrastructure, en parrainant la venue du leader historique du projet – David Verdin – et en nous rassurant sur leur volonté de rester investi dans le projet. J'ai eu des échanges téléphoniques et électroniques avec leur direction technique et je suis confiant dans la perspective de voir RENATER redonner de la force de frappe à sympa.

Et c'est quoi, l'objectif de ce hackathon ? Sur quel critère le jugeras-tu réussi ?

L'objectif de ce hackathon est d'initier les projets qui permettront aux utilisateurs de sympa d'avoir accès plus simplement à un grand nombre de fonctionnalités. Il nous faut au passage nous mettre d'accord sur des pratiques communes de développement mais le plus important pour moi n'est pas là.

Je suis membre de longue date de la communauté Perl et je suis toujours ému par l'énergie qui se dégage du sentiment que nous partageons tous d'appartenir à une communauté soudée, au service de millions d'utilisateurs et vivant une grande aventure technique avec des défis à relever au quotidien pour produire le meilleur logiciel possible. Si nous arrivons à faire germer cet esprit dans la communauté sympa naissante, alors je serais heureux.

Le hackathon, c'est que pour les développeurs, ou tout le monde peut contribuer ?

Sympa est comme tout logiciel libre : sa valeur réside dans son utilité et non dans son code.

Pour le rendre utile, il faut aussi le rendre accessible et visible et nous avons besoin de faire plein de choses nécessitant plein de compétences ! Dites-moi ce que vous voulez ou savez faire et j'aurais probablement des tâches à vous proposer. Celles qui me viennent sont : collecter les besoins et retours des utilisateurs, organiser ou participer à des événements, faire du graphisme et de la communication, nous aider à réaliser de la documentation, créer et animer la formation, assister les communautés d'utilisateur, faire de la traduction...

Il va y avoir du beau monde, dans ce hackathon, les copains de Yunohost, notamment. Qui d'autre ?

De nombreux acteurs associatifs en faveur de l'auto-hébergement et de l'internet neutre (par exemple Framasoft, YUNoHost, ARN qui est un FAI associatif alsacien) mais aussi des hackers du Libre User Group alsacien et du Hackstub, des membres de la communauté universitaire (Universités de Strasbourg et Oslo et RENATER qui est le FAI des universités françaises) ainsi que les sociétés Hackcendo et Linuxia.

Et ça se passe où ? Il faut s'inscrire quelque part ?

Ça se passe au portique de l'université de Strasbourg mais les inscriptions sont maintenant closes. Désolé...

Du coup, on peut participer à distance ? Ou aider d'une autre façon ?

Bien sûr : le mieux est de rejoindre le canal IRC #sympa sur freenode dès maintenant et de dire que vous êtes intéressés par la contribution. Si vous avez du mal avec l'anglais, vous pouvez aussi vous abonner à la liste sympa-fr (<https://listes.renater.fr/sympa/info/sympa-fr>) ou me contacter directement.

Sympa, ça peut gérer des listes de diffusion vraiment balaises ? Genre quoi ?

Genre j'ai personnellement géré des listes de 140 000 abonnés ou le goulot d'étranglement n'était pas sympa mais l'infra de messagerie. Les listes permettant de contacter l'ensemble des personnels de l'enseignement supérieur tournent avec sympa et il existe des groupes qui dépassent le million d'abonnés.

Mais si on se lance dans le concours du plus gros site, je dirais que le principal intérêt de sympa réside non pas dans sa capacité d'envoyer des millions de messages mais de réussir à les envoyer en respectant l'état de l'art dans les pratiques relatives à la lutte anti-spam (DMARC, DKIM...) et de donner la possibilité à des administrateurs d'industrialiser la création et la maintenance d'un grand nombre de listes (l'université de Strasbourg en compte près de 35 000).

Comme d'hab, nous te laissons le mot de la fin, lâche-toi.

Lors de l'apparition des premiers web fora, j'ai vu les communautés se diviser autour des outils de discussion. les « surfers » (qui aiment les fora pour leur côté immédiat, simple et « beau ») et les fans de la messagerie électronique qui apprécient le degré de liberté qui leur est donné de présenter et traiter les messages comme ils l'entendent. Les deux approches sont valables et ne devraient pas être un frein pour ce qui compte réellement : l'échange ! Avec ses outils (postage, archives en ligne, dépôt de documents) sympa est soit un gestionnaire de listes haut de gamme soit le système de forum avec la pire interface web du monde.

L'urgence de sympa, c'est donc son interface web et c'est là-dessus que nous allons mettre le paquet.

Pour en savoir plus, et surtout donner un coup de main, c'est par ici